

KOKO

LE CLOWN

de Max et Dave Fleischer



MARS



DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot 69007 Lyon

Téléphone 04 72 71 62 27

info@gebekafilms.com

www.gebekafilms.com

PRESSE

Monica Donati

55 rue Traversière

75012 Paris

Téléphone 01 43 07 55 22

Lobster Films, Gebeka Films & l'ARFI

présentent



KOKO

LE CLOWN

de **Max et Dave Fleischer**

sur les musiques de **Jean Bolcato, Guy Villerd, Thierry Cousin**
et **Don Cherry, Anthony Braxton, Sun Ra, Eden Ahbez.**

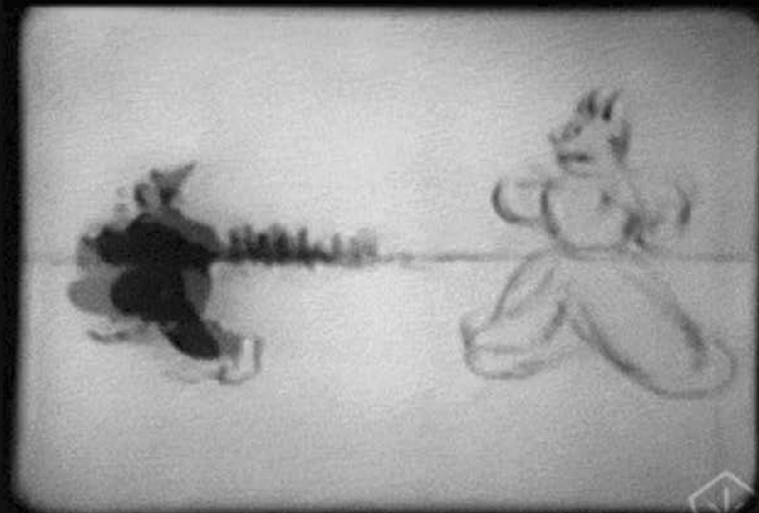
Restauration numérique Lobster Films

Une production Gebeka Films - Lobster Films 2013

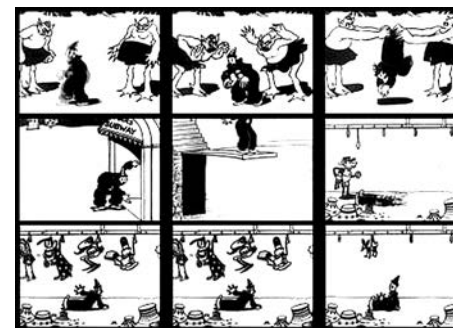
en collaboration avec l'Arfi

2013 / durée 46 min. / visa en cours

Sortie le 2 octobre 2013



SYNOPSIS



Koko le clown naît de la plume à encre de chine de son auteur pour chaque nouvelle aventure. Il découvre le monde extérieur qui, il faut bien le reconnaître, regorge de choses inexplicables et parfois bien compliquées à comprendre pour ce clown farceur et tellement maladroit ! C'est d'ailleurs pour cela qu'il préfère rentrer dans son encier sitôt son aventure terminée !!



COURTS MÉTRAGES



Sept courts métrages originaux composent *Koko le clown* :

La mouche qui agace *Tantalizing fly*

1919 / 5 min. / Production Out of the Inkwell Films
Une mouche virevolte dans le studio où Max dessine Koko ; elle s'infiltrer même dans la feuille de papier pour agacer Koko. Comment vont-ils s'en débarrasser ?

Casse-tête *Puzzle*

1923 / 8 min. / Production J.R. Bray Studio Films
Max a des soucis pour résoudre un puzzle, mais il en a encore plus avec le clown !!

Voyage sur Mars *A Trip to Mars*

1924 / 6 min. / Production Out of the Inkwell Films
Koko va sur Mars et y fait d'étranges rencontres. Après quelques aventures martiennes, il trouvera plus sûr de se réfugier dans son encier !

Modèles *Modeling*

1921 / 7 min. / Production Out of the Inkwell Films
Doté de nouveaux patins à glace, Koko apprend à patiner sur sa feuille... Dans le studio, Max s'échine à faire le portrait en argile d'un homme très laid. Il aura bien besoin de l'aide de Koko !!

Bulles *Bubbles*

1922 / 5 min. / Production Out of the Inkwell Films
Koko aimerait faire des bulles, alors on lui donne une pipe spéciale, comme cela il peut faire ses propres bulles...

Il est temps de se coucher *Bed time*

1923 / 7 min. / Production Out of the Inkwell Films
Pendant que Max laisse Koko au sommet d'une montagne (dessinée sur le chevalet) afin de pouvoir faire une sieste, le clown va se venger en grossissant jusqu'à ressembler à un monstre ! Il se met alors à terroriser New York. Max n'aurait-il pas rêvé pendant sa sieste ?... !!

Le Petit frère du clown *The Clown's little brother*

1920 / 6 min. / Production J.R. Bray Studio Films
Le petit frère de Koko vient semer la pagaille dans le studio des frères Fleischer...



À L'ÉCOUTE...

Guy Villerd : saxophone tenor, laptop

Jean Bolcato : contrebasse, voix

Thierry Cousin : Programmation MAO

"A Lyon, depuis 20 ans, une poignée d'extravagants venus du jazz secoue les gammes et les notes. Pour les oreilles, c'est le pied." Valérie Peronnet - Télérama mai 1997

"En ces temps de formatage, cette conception alternative d'un art vivant basé sur l'improvisation et l'hybridation généralisée des genres est plus que jamais d'actualité." Stéphane Ollivier - Jazzman mars 2007

Guy Villerd (saxophone tenor, laptop)

Membre fondateur du Collectif ARFI au sein duquel il joue depuis 1977 des saxophones et des musiques électroniques, il y crée de nombreux spectacles tant avec le cinéma, qu'avec d'autres artistes : plasticiens, cuisiniers, poètes, etc... Il a fait partie de la Compagnie La Carrérierie, compagnie de création en direction du jeune public, créée en 1978 par Maurice Merle et Christian Rollet, avec Alain Gibert et Steve Waring. Au sein de cette compagnie, Guy

Villerd a créé plus d'une quinzaine de spectacles dont cinq pour le très jeune public.

En relation avec le cinéma, il a créé au sein de l'ARFI divers ciné-concerts : Potemkine, Tragédie au Cirque, Paris'Girls, les Broky's, Le cabinet du docteur Caligari, Cinesclaff'ARFI .

Il compose aussi pour le cinéma, des documentaires télévisuels ainsi que pour le théâtre. Né à Lyon, il vit depuis bientôt 20 ans à Cluny en Bourgogne.



Jean Bolcato (contrebasse, voix)

"Co-fondateur du Workshop de Lyon, de l'ARFI et de la Marmite Infernale, il est l'un des premiers contrebassistes français à explorer son instrument, n'hésitant pas à donner de la voix pour appuyer ses trouvailles. Sourcier de folklore, instrumentaliste baroque et vocaliste surréaliste, Jean Bolcato est bras tendu vers le public" (Hélène Morsly, réalisatrice). Il est présent depuis plus de 30 ans sur la scène internationale du jazz et développe depuis longtemps une passion pour le cinéma. En 1965 il rencontre Henri Langlois pour fonder une filiale de la cinémathèque française à Bourg en Bresse, en 1967 et 1968

il réalise deux courts métrages de science-fiction et depuis 1979 dans le cadre des nuits ARFI, improvise sur des films rares de sa collection. A partir de 1991, il crée avec le collectif ARFI des spectacles musicaux liés au cinéma et des ciné-concerts : Toi Tarzan nous aussi, Tragédie au Cirque, Paris'Girls, Un Chien Andalou, cinérir'ARFI , Le cabinet du docteur Caligari, Alice in wonderland, Felix le Chat. Il compose également des musiques pour la télévision, le théâtre et la danse. Né à Bourg en Bresse, il vit actuellement à Lyon.

ASSOCIATION À LA RECHERCHE D'UN FOLKLORE IMAGINAIRE



La Musique de *Koko le clown* est une production du collectif de musiciens ARFI, réalisée avec l'aide de la Région Rhône Alpes et de la Spedidam. *Koko le clown* est également à découvrir sur scène en version ciné-concert et en dvd à partir d'octobre 2013 sur le label ARFI.

Compagnie de musiciens professionnels implantée à Lyon depuis sa naissance en 1977, l'ARFI représente l'une des réussites collectives de la scène du jazz européen.

Autour du Workshop de Lyon, du Marvelous Band (formations à l'origine de l'ARFI) et de la Marmite Infernale, son grand orchestre, les répertoires du collectif évoluent dans une sphère musicale très vaste. Du jazz contemporain aux musiques improvisées surtout, la musique de l'ARFI parle de nombreuses langues : elle est vivante, savante et populaire, traditionnelle et actuelle, inspirée, enjouée et jouée dans toutes sortes de circonstances.

Au cours des 10 dernières années, l'ARFI a donné en moyenne plus de cent concerts par an, en

France et à l'étranger. Le collectif s'est également engagé dans plusieurs résidences de création, de nombreuses collaborations avec d'autres artistes et des projets réguliers en direction des musiciens amateurs. Plus de 50 disques ont été enregistrés depuis la création du collectif.

L'ARFI est subventionnée par la Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, la ville de Lyon et la SACEM.

L'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) propose en partenariat avec l'Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire (ARFI) des ciné-concerts à des conditions spécialement aménagées pour les salles de cinéma des petites villes et villes moyennes. Ces séances événements permettent de faire découvrir à l'ensemble des publics ou plus spécialement au jeune public, toutes les richesses du cinéma des frères Fleischer et la musique « live » de Jean Bolcato (contrebasse, voix) et Guy Villerd (saxophone ténor, laptop).

Contacts :
Rodolphe Leraud - ADRC - patrimoine@adrc-asso.org
www.adrc-asso.org
Renaud Paulet - ARFI - rpaulet@arfi.org - www.arfi.org

LE PROJET

Suite au ciné-concert de l'ARFI et à l'initiative de Marc Bonny (Gebeka Films) et de Serge Bromberg (Lobster Films), nous avons mis en musique sept courts métrages des frères Fleischer : des dessins animés muets créés entre 1918 et 1929 pour en faire un film à destination du jeune public : *Koko le clown*.

Stimulés par ces courts métrages décapants, nous proposons une musique originale faite de saxophone, contrebasse, lap-top, trompe, sifflet à coulisse, vocalises, onomatopées, compositions personnelles, improvisations, citations-hommage (Don Cherry, Sun Ra, Anthony Braxton, Eden Ahbez...).

Ces sept films sont enveloppés d'un environnement électronique qui apporte une touche résolument contemporaine dans l'univers novateur du clown Koko.

Créer la musique de ce film nécessita un travail précis de synchronisation en studio. Nous avons conservé en grand partie la partition que nous interprétons lors des ciné-concerts. L'image projetée de ce « nouveau Koko » sans notre présence sur scène nous a amenés à revisiter certaines séquences musicales...



Il fallait également envisager une liaison type « jingle » humoristique entre les sketches pour relancer la dynamique de la projection en remplaçant nos arrêts sur image habituels des concerts en direct pour, comme nos aînés, jouer les bonimenteurs du cinématographe forain de l'époque !...

Le génial Dave Fleischer, précurseur incontesté des avalanches de cartoons actuels, est ici à la fois réalisateur, dessinateur et acteur ; il joute sans relâche avec le facétieux « Koko » jusqu'à ce que ce dernier retourne enfin dans l'encrier...

Quel bonheur de participer à la renaissance de ce nouveau Koko !

Guy Villerd, Jean Bolcato et Thierry Cousin

À L'ÉCRAN...

D'origine autrichienne, les frères Fleischer arrivent à New York en 1887. En 1915, alors qu'il travaille au magazine *Popular Science Monthly*, Max a l'idée d'une invention améliorant la qualité et la fluidité des mouvements des dessins animés : le Rotoscope. Cette technique d'animation permet de transformer une scène filmée en dessin animé à l'aide d'une table de projection transparente sur laquelle les images du film se succèdent. Avec Joe à la fabrication et Dave dans le rôle du clown, les trois frères utilisent cette technique pour monter un court métrage d'une minute, *Experiment n°1*. Pendant la guerre, Max réalise de petits films pour l'armée. En 1919, il rejoint son ami J. R. Bray qui possède un studio pour lancer la série *Out of the inkwell* (Hors de l'Encrier) avec « Koko le clown » comme personnage principal. La série connaît beaucoup de succès en deux ans. Max et Dave s'associent alors en 1921 pour fonder la société de production OUT OF THE INK WELL FILMS INC. Le Rotoscope sera bientôt suivi du Rotograph qui permet de faire interagir un personnage dessiné avec des acteurs dans un décor réel. Les frères Fleischer se font ainsi une réputation d'excellence et de créativité.

Le clown Koko est l'une des premières vraies stars de l'animation, avant même Félix le chat, popularisé au début des années 1920.

Experiment N°1, premier court métrage d'animation des frères Fleischer produit en 1915, peut être

considéré comme l'œuvre fondatrice annonçant la venue en 1919 du personnage récurrent, qui prendra son nom définitif Koko un peu plus tard. C'est aux studios J. R. Bray à la fin de la première guerre mondiale que la série *Out of the Inkwell* voit le jour ; elle se poursuivra au sein du studio Out of the Inkwell Films. Avec l'apparition du parlant puis la série des *Talkartoons* dès 1929, Koko le clown se fera plus rare au profit de *Betty Boop* puis de *Popeye*. Il participe néanmoins à plusieurs films de *Betty Boop*, dont le très bon *Snow White* (Blanche Neige, 1933).

A partir de 1962, deux nouveaux personnages Kokette et Kokonut rejoignent Koko pour une nouvelle série mais Max Fleischer, constatant que la qualité de la série n'est plus celle d'antan, décide de l'abandonner dès le premier épisode.

Deux atouts majeurs assurent le succès de la série. Tout d'abord, elle bénéficie pour la première fois de l'invention de Max Fleischer, le Rotoscope. Ensuite, l'inventivité des frères Fleischer permet à la série de se renouveler à chaque épisode alors qu'ils ont tous plus ou moins la même trame : la main d'un dessinateur, Max Fleischer, trempe sa plume dans un encrier puis trace la silhouette de Koko, qui prend vie, s'échappe de la page blanche et envahit le monde réel pour le perturber de ses farces et de ses maladroites. L'épisode se conclut toujours par un retour à la normalité lorsque Koko retourne d'un plongeon dans l'encrier.

LES FRÈRES FLEISCHER



Les Frères Fleischer sont les créateurs de Popeye, Betty Boop, Superman, et surtout de Koko le Clown, popularisé au début des années 20.

Tout comme Otto Messmer, père de Félix le chat, les frères Fleischer pratiquent le surréalisme sans même connaître ce mot né bien loin d'Hollywood... L'animation leur permet de verser dans une sorte d'anarchie burlesque où le magique côtoie le rêve et où l'absurde est copain avec le slapstick (comédie issue de la Commedia dell'arte).

Revoir les films de *Koko* aujourd'hui, c'est constater l'extraordinaire liberté avec laquelle les deux frères abordaient l'art de l'animation et du cartoon.

Cette série qui combine images de prises de vues

réelles et animation créée par Max Fleischer fut l'une des plus populaires des années 20. Les courts métrages débutent avec Max Fleischer qui dessine un clown, prénommé Koko.

Grâce à sa propre volonté, ce clown cherche à entrer dans la réalité mais incapable de prendre le pas sur son créateur, il préfère retourner dans son encrier à la fin de chaque aventure !





www.lobsterfilms.com • www.gebekafilms.com